

Compte rendu
Assemblée Générale
de la
Fédération des Géomètres Francophones
Québec, 4 octobre 2007

Présents :

Ahmed Benaïssa (Algérie)
Francis Gabele (Belgique)
Roch Bah (Bénin)
Bernard Puépi (Cameroun)
Annick Jatou (Canada)
Emile Kokoh Adjoumany (Côte d'Ivoire)
Alain Gaudet (France)
Samuel Nguema Ondo (Gabon)
Steponas Deveikis (Lituanie)
Pascal Rakotoniaina (Madagascar)
Sani Loutou (Niger)
Daniel Roberge (Québec)
Séraphin Matshitshi (Rép. Dém. du Congo)
Milan Kocab (Rép. Tchèque)
Jean Paul Miserez (Suisse)

Absents :

Burkina Faso, Burundi, Liban, Mauritanie, Tunisie, Roumanie, Sénégal.

Daniel Roberge souhaite en exergue la bienvenue à tous les participants au nom des organisateurs québécois.

Après avoir procédé à l'appel nominatif des présents, le président Alain Gaudet remercie les organisateurs québécois et canadiens pour leur hospitalité ; il remercie également l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI) pour l'aide qu'elle a apportée principalement aux délégués africains pour leur permettre de participer au GéoCongrès.

Il donne la parole à M. Sory Diabaté, de l'Institut de l'Energie et de l'Environnement de la Francophonie, représentant le secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

M. Diabaté exprime tout l'intérêt que porte l'OIF aux organisations professionnelles, telles que le FGF, dans le respect de la diversité culturelle et la défense de la langue française. Il souligne l'importance de la formation professionnelle dans les pays francophones, condition nécessaire pour assurer un développement durable. Il mentionne également les évolutions que connaissent les pays francophones, avec une plus grande décentralisation et le renforcement du secteur privé. Les problématiques foncières prennent donc une importance grandissante. Il appelle enfin à des partenariats entre l'OIF et la FGF.

Puis le président donne la parole à Stig Enemark, Président de la Fédération Internationale des Géomètres (FIG).

Ce dernier se déclare à la fois heureux et impressionné par la forte participation des pays francophones en général, et africains en particulier, aux travaux du GéoCongrès. Il considère que la FIG est la « maison globale » des géomètres, et il exprime le souhait d'avoir des relations de coopération et d'échange suivies avec la FGF, dans l'objectif commun d'affirmer la place du géomètre comme acteur du développement durable dans le monde.

Le président Gaudet remercie le président de la FIG de son message, et l'assure de la convergence de vues entre FGF et FIG.

Il donne la parole aux délégués du Gabon et de la Lituanie, qui ont fait acte de candidature pour rejoindre la FGF.

Steponas Deveikis présente l'association des géomètres évaluateurs de Lituanie, qu'il préside, et qui a adressé une lettre de candidature au président de la FGF.

La candidature de la Lituanie est acceptée avec acclamation.

Samuel Nguema Ondo s'exprime alors au nom des géomètres gabonais : il exprime à la FGF la forte volonté des géomètres gabonais de créer une association professionnelle, afin de remplir toutes les conditions d'adhésion à la FGF.

L'AG accueille à l'unanimité la demande d'adhésion du Gabon, tout en souhaitant la création, aussi vite que possible, d'une association gabonaise de géomètres.

Le Président Gaudet donne ensuite la parole à Rafic Khouri (France), pour la lecture du rapport moral pour les années 2005-2007.

Le rapport met l'accent sur les réalisations dans les domaines de l'adhésion de nouveaux membres (représentativité), de la mise en place des outils de fonctionnement de la FGF (statut légal, compte bancaire), sur l'encouragement qu'a apporté la création de la FGF pour créer deux associations de géomètres, au Niger et au Burundi, et sur les projets réalisés ou en cours de mise en œuvre.

Ahmed Benaïssa (Algérie) présente le projet de session de formation des géomètres algériens, inspiré par les universités d'été organisées par l'OGE (France) ; ce projet sera réalisé principalement en coopération avec l'OGE, dans le cadre de la FGF.

Roch Bah (Bénin) présente le projet de session de formation des géomètres d'Afrique de l'Ouest qui doit avoir lieu à Cotonou, en principe dès le début de 2008. Un dossier a été préparé et diffusé suite aux déplacements et aux contacts de Roch Bah et de Sani Loutou (Niger) en Afrique de l'Ouest. Deux cents personnes sont attendues. La mise en œuvre se fera en relation étroite avec le bureau de la FGF.

Roch Bah attire également l'attention des participants sur l'admission par la FIG d'une association de soi-disant géomètres, qui n'ont pas les qualifications pour rejoindre l'Ordre. Il est convenu que Daniel Roberge aidera Roch Bah à rencontrer le président de la FIG à ce sujet afin de trouver une solution.

Emile Kokoh Adjoumany (Côte d'Ivoire) intervient alors pour faire part de la volonté de l'Ordre de Côte d'Ivoire de créer une école de niveau ingénieur pour assurer la formation de géomètres ; cette école pourrait avoir une dimension régionale.

Puis Annick Jaton (Canada) présente les élèves géomaticiens de l'Université Laval, qui sont partis en mission au Bénin, en relation avec Roch Bah, pour y apporter leur savoir-faire et connaître cet attachant pays. Cette mission devrait être renouvelée l'année prochaine.

Bernard Puépi (Cameroun) souhaite accueillir ces étudiants dans son pays.

Aziz Hilali (Maroc) se félicite des premières réalisations de la FGF, au cours de sa phase de lancement ; il recommande de distinguer trois axes de travail : les professionnels, les techniciens et les étudiants. Il recommande également à la FGF de contacter les universités francophones qui forment des géomètres afin qu'elles rejoignent la FGF. Il faut toutefois recenser ces universités, et les mettre en réseau dans un deuxième temps.

Séraphin Matshitshi (Rép. Dém. du Congo) : rappelle que son pays sort d'une situation de longue guerre, et qu'un effort considérable est nécessaire pour la reconstruction. La profession de géomètre a été complètement négligée, et les géomètres congolais ne connaissent pas encore l'informatique... Il est donc nécessaire de créer un centre de formation et de former des formateurs pour mettre les géomètres de ce pays à un niveau acceptable.

La FGF peut participer à une telle entreprise.

Pascal Rakotoniaina (Madagascar) : souligne la stabilité de la situation politique dans son pays au lendemain des élections ; souligne également le blocage du projet de loi concernant la création d'un ordre des géomètres, le débat portant sur le choix entre loi et décret pour la promulgation de ce texte ; il souhaite la participation de la FGF à un séminaire qui traiterait de ce thème à Madagascar.

Le consensus de l'AG porte sur un soutien de principe aux efforts des géomètres malgaches, dès que ces derniers auront entamé l'organisation d'un tel séminaire.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

Annick Jaton (Canada) présente un rapport financier succinct : le compte bancaire a récemment été ouvert à Paris, et Rafic Khouri envoie régulièrement tous les documents comptables à la trésorière. Par contre, seul un nombre limité d'adhérents a payé sa cotisation. Elle en appelle aux autres pour qu'ils payent leur cotisation.

Le président ouvre ensuite la discussion sur le lieu de la prochaine assemblée générale, prévue pour 2009. Seule la République Tchèque a envoyé une lettre de candidature pour Prague.

Milan Kocab (Rép. Tchèque) présente cette candidature, ainsi qu'un film sur la capitale tchèque.

La proposition tchèque est acceptée à l'unanimité.

Il est toutefois recommandé de tenir compte des délais nécessaires pour l'obtention des visas, ainsi que des dates des autres manifestations internationales avant de fixer la date définitive.

Il est également recommandé que la prochaine AG s'accompagne de présentations reflétant la pratique et les aspirations des géomètres francophones.

Daniel Roberge (Québec) prend à nouveau la parole pour encourager les délégués présents à prolonger les discussions qui ont déjà eu lieu au sein de la commission 7 de la FIG à Québec sur le thème de l'administration des terres et le développement durable.

Puis, Pierre Bibollet et François Mazuyer (France) prennent la parole pour présenter le congrès de Strasbourg (Sept. 2008) auquel ils souhaitent associer la FGF.

Enfin, Roch Bah et Bernard Puépi prennent la parole pour informer la FGF que les délégués africains présents à Québec se sont réunis pour constater la similitude de leurs soucis et aspirations ; à la suite de quoi ils ont décidé de constituer un comité préparatoire pour une association des géomètres africains, dont la présidence a été confiée à Roch Bah.

Le président, constatant que M. Rémy Sietchiping, spécialiste en tenure foncière, ONU Habitat, était présent, il lui donne la parole.

M. Sietchiping exprime l'intérêt de son organisation internationale pour une coopération étroite avec la FGF. En effet, ONU Habitat s'intéresse à une bonne gouvernance du foncier et à l'amélioration des conditions de vie des populations défavorisées, principalement dans les villes. Cette organisation spécialisée des Nations Unies a établi des liens étroits avec la FIG, mais cela ne lui a pas ouvert de relations dans les pays francophones. Son organisation est particulièrement intéressée par les projets de formation prévus par la FGF et souhaite établir des relations étroites de coopération avec la FGF.

Cette proposition est accueillie avec enthousiasme par les participants à l'AG, qui est ensuite close.